

Editorial

UN ÉDITO POUR TOUT LE MONDE...

Que restera-t-il de 1997 ?

2300 mètres de première ? Une meilleure connaissance du réseau ? La première année sans voir monter Jean-Max à Baticotch ? D'autres absences remarquées ? La réalisation d'un programme ambitieux d'études biologiques ? Les premières descentes en "classique" dans le gouffre ? La disparition de bon nombre d'objectifs grandioses ? Les premières escalades en artifice ? Des bivouacs de 3 jours ? Le deuxième auto-secours dans la cavité ? Enfin de belles photos du fond ? Une ambiance parfois chaotique ? La première année sans neige ? La médiatisation de notre camp ? L'apparition du GPS et d'autres raffinements technologiques ? Le désamorçage du siphon terminal ? La non découverte de la suite à l'aval ?...

Un peu de tout ça bien sûr, comme si l'accessoire le disputait maintenant à l'essentiel. Les chiffres ne parlent plus d'eux-mêmes, ne suffisent plus.

Certes, il ne nous faut pas cracher dans notre soupe. Le réseau des Partages accuse 700 mètres de profondeur pour 14870 m de développement et se place dans les 30 plus grands gouffres français. Dans les 3 dernières années ce sont près de 10 kilomètres de galeries nouvelles qui ont été explorés... Le bilan est très positif et le Gouffre des Partages, par son ampleur, son histoire et son contexte géographique, fait déjà partie des plus belles explorations en France de cette fin de siècle.

Mais, au-delà de ces résultats, je constate un alourdissement de notre fonctionnement, une énorme organisation himalayenne qui a tendance à se créer elle-même ses difficultés, la déliquescence de certaines valeurs d'entraide et de respect du milieu érigées autrefois en dogme dans notre groupe, le pas pris par les problèmes de relations humaines (*pour ne pas dire conflits !*) sur l'effort collectif; bref, la lente dissolution du mythe fondateur dans l'épreuve de la réalité...

Certains me rétorqueront qu'il s'agit là de la très normale évolution de toute entreprise humaine de grande ampleur (*toutes proportions gardées !*) et de longue durée. À ceux-là je répondrai que bien que le sachant, l'ayant moi-même prévu, annoncé et vu venir, je ne peux m'empêcher de m'en désoler et d'en être fatigué...

Alors, camarades, rien n'est perdu, tout reste à faire. A nous de redresser la barre, d'améliorer notre communication, d'affiner notre organisation et nos équipes, de nous recentrer sur l'essentiel et d'être fermes dans nos choix. A ce prix seulement nous calmerons nos dissensions et réaliserons nos objectifs en toute sérénité et sécurité.

Notre futur ne manque pas d'avenir !



Fabien.

Réflexions

② A côté du noble art de faire faire les choses par les autres, il y a celui, non moins noble, de les laisser se faire toutes seules.

Lin Yu Tang

① Tout homme qui dirige, qui fait quelque chose, a contre lui ceux qui voudraient faire la même chose, qui font précisément le contraire et surtout la grande armée des gens d'autant plus sévères qu'ils ne font rien du tout.

JULES CLARETIE 1840-1913

①② *Sur proposition de Jean-Philippe G.*

③ « Ne pouvant faire que le juste fût fort, on a fait en sorte que le fort fût juste ».

PASCAL « Pensées »

③ *Sur proposition d'Odile P.*

Cette dernière citation mérite une sérieuse réflexion de tout à chacun et des discussions constructives et humaines pour un avenir spéléo à la P.S.M. plus agréable...

Odile

④ Tempête en Juillet,
T'en chie en Août

Proverbe chinois

④ *Sur proposition de Bruno P.*

PETIT BILAN SPÉLÉOLOGIQUE DE LA CAMPAGNE 1997

Fabien

Cette année, le moral des troupes reste bon. Comme à l'accoutumé, les premiers arrivés installent le camp et commencent à équiper les puits. Le matériel du S.G.F. et du CÉSAME est à bon port à la date souhaitée. Nos partenaires financiers ont encore répondu présent à l'appel et nous disposons d'un nouveau matériel, performant et neuf ! Ceci est très appréciable lorsqu'on sait à quels traitements est soumis chaque année ledit matériel.

Même si les quelques jours précédents le début du camp ont été diluviens dans les Pyrénées (60 mm d'eau en 24 heures !), la météo semble être de notre côté. Les premiers engagés dans le trou ne le reconnaissent pas : il n'y a pas de neige ! Pas un gramme de neige ne sera déplacé pour pouvoir équiper. C'est unique ! Seule la base du P50 est encore encombrée d'un névé...

Les premiers puits sont mêmes secs, exempts du moindre écoulement ! Plus bas, dans la rivière, le débit est très faible et continuera à baisser au cours du camp pour devenir "l'étiage maximum" ! Les conditions de progression deviennent tout à fait correctes pour ne pas dire agréables.

Le bivouac a un peu souffert, un arceau est cassé (fatigue des matériaux ?) et la plate-forme commence à répondre dangereusement à l'appel du vide (Aldo en fera d'ailleurs l'expérience, rattrapé de justesse par Fabien...), mais avec quelques réparations de fortune, ça repartira pour un tour!

Deux limnigraphes (règles graduées) sont disposés l'un à l'entrée du Ramping du Troisième Type, l'autre à la sortie. Ils nous confirmeront la baisse continue du débit.

Les premières explorations permettent de fouiller à nouveau le fond. La galerie qui pourrait mener à l'AN 8, "A bout de souffle" est poursuivie mais bute sur un puits remontant. La baïonnette de "Vol au-dessus d'un nid de coucou" est développée dans son premier coude, à poursuivre.

Les expéditions suivantes cherchent à court-circuiter le siphon terminal en poursuivant les galeries de "Le bon, la brute et le truand" ou en réalisant des escalades en technique artificielle, malheureusement sans aboutir. Une équipe assiste même,

impuissante car dépourvue du matériel adéquat, au désamorçage en direct du "Big blues". Ce qui laisse à penser qu'il ne s'agit que d'une voûte mouillante.

Une nouvelle frayeur viendra calmer les ardeurs des explorateurs. Une équipe, méconnaissant le réseau, se fourvoie dans la branche Nord et ne retrouve pas la sortie. Après 56 heures d'attente, une équipe d'auto-secours les retrouvera et les escortera jusqu'à la sortie. L'alerte a été une nouvelle fois très chaude !

D'autres équipes encore s'engagent à nouveau dans "Les L5 du désir", avec l'espoir de réaliser la jonction tant convoitée, en vain. D'autres enfin, poursuivent la fructueuse exploration de "Retour vers le futur" à la recherche de la rivière perdue du M31. Arrêt sur rien. Une jonction avec le réseau de la Pierre-Saint-Martin se profile et donnerait un réseau de 71 km pour 1400 m de dénivelé.

2338 mètres de galeries sont ainsi explorés. Le réseau présente un développement de 14 870 m, pour une profondeur inchangée de 700 m.

1997 restera comme une année de recherches tous azimuts, de développements latéraux du réseau (*cf le diagramme des directions qui a bien évolué au nord*) et de piétinements divers. L'espoir de court-circuiter le siphon s'est certes amenuisé mais il semble possible de le franchir par une désobstruction, ou une plongée courte, d'autant que le courant d'air est toujours présent.

Parallèlement à nos explorations, nous avons continué à mener nos investigations "naturalistes",

en effectuant des mesures physico-chimiques de l'eau (*peu satisfaisantes*), des estimations de débits (*inutilisables !*) et des prélèvements biologiques (*peu efficaces cette année malgré les efforts et le matériel déployés !*). Nous avons tout de même récolté des aphaenops, des diptères et des collemboles et même un lombric et avons pu observé un pseudo-scorpion et un squelette de chauve-souris à -650 !

Grâce à certaines de nos relations "gendarmesques",

nous avons fait l'objet cette année d'une forte couverture médiatique dans Sud-Ouest avec la une en début de camp et un bel article en fin de camp. Apparemment, moins on en fait et plus on passe dans les journaux... Espérons que nous ne ferons pas la une du Monde l'année prochaine !

Feuilleton à suivre dans Baticotch Info et sous le terrain en 1998 !



Remerciements

Grand merci à D.A.F. Monteil S.A., A.B.M. S.A. et Expé, pour leur aide financière et leur don de matériel...

Merci aussi à l'association A.L.E.D.E.S. (panneaux solaires), Spélémat (matériel), et Licatex (pontonniers et cagoules) pour leur aide technique...

Interclubs Gouffre des Partages 1997

S.C. Poitevin (Vienne), S.G. Forez (Loire), Clan des Tritons (Rhône), Césame (Loire),

ainsi que la participation de spéléos du S.C. Béziers et Avants Monts - S.C. Montagne Noire et Espinouze (Hérault), du G.S. Dolomites (Rhône) et du G.S. Montagne de Fontaine (Isère).

Feuilleton de l'été 1997

Jeudi 13 juin 1997

Départ d'Alex vers 22h de Lyon. La voiture est pleine à craquer de bidons de toutes tailles. C'est après un cours de secourisme que je pars directement pour Oloron. Arrivée 6h30 après une grosse peur sur l'autoroute : pour cause de travaux, après Toulouse, il y a plus de 100 km sans station d'essence...

Alex Pont

Samedi 5 juillet 1997

Alex + Walter

Montée à Baticotch avec Walter, le fils de mon chef au P.G.H.M (*départ à 18h00 d'Oloron après le service*). Comme d'habitude, il ne fait pas beau, mais il ne pleut pas. Montée à la cabane, dépôts de matos, puis montée aux Partages pour le déboucher. Et voilà que, ô désespoir, je tourne sur la dalle pour trouver ce damné trou de C... . Enfin, il est là. Il ne semble pas y avoir beaucoup de neige. Retour à Oloron sous l'orage vers 22h.

A noter : les radios du P.G.H.M. fonctionnent très bien

entre Oloron et Baticotch ou le 413 !

Alex Pont

Samedi 19 juillet 1997

Départ du camp :

- courses à Oloron, passage à la mairie d'Arette pour avoir l'autorisation de CIRCULER sur la piste de Pescamou.

Rencontre de Bruno et Aurélia au Bracas. 6 portages de mulet ! Puis redescente au Bracas pour attendre les Lyonnais qui n'arriveront pas.

Nuit seul, il fait beau, ...

Et c'est reparti pour 3 semaines ...

Alex Pont

Aldo + Fabien (Fab1)+ Fabrice Pradines (Fab2)

Départ de Lyon à 07h05 pétante de chez Fabien après avoir chargé le matos. Une demi-heure après, ça bouchonne !! Et ça sera comme ça toute la journée...

Aldo a mis les pneus 4x4, ça tangué, on se croirait au "Vent des Globes" et je me retiens pour ne pas vomir

sur les sièges. A 15 heures, on arrive chez Serge Puisais à Toulouse (*Fabien a appris la notice du GPS par coeur*).

Après cette halte bien reposante, on repart vers la "Piedra di Saint Martin".

Arrivée à 21h00 à Oloron, on décide de ne pas monter tout de suite à la Pierre. Aldo a un copain à Féas, on y dormira.

Alex va passer la nuit tout seul dans la montagne (*de Féas on a entendu des chèvres gueuler toute la nuit, bizarre...*).

Fabrice Pradines

Dimanche 20 juillet 1997

Aldo - Fab1 - Fab2

On monte à Baticotch vers 10h00, on retrouve Alex, les portages commencent : frigo, panneaux solaires, cordes, ...

L'après-midi est consacré à ranger la cabane et à installer le camp. Fabien est une fée du logis, Alex qui a fait des études de premier ministre installe les panneaux solaires, et moi j'essaie d'attirer d'éventuelles extraterrestres en jouant la troisième symphonie avec la corne de brume.

Fabrice Pradines

Lundi 21 juillet 1997

9h00 :

- Pluie= 0.3mm.
- Temp.= 12°C.
- Vent SW/W en altitude, soufflant en rafales.
- Nuages.

Aldo dixit : "C'est la radée dans les douze heures".

Rendez-vous chez Philippe à 6h30. Départ à 7h15 après avoir rempli la voiture jusqu'au toit et fait le plein plus gonflage des pneus. A la station Marguerite sur l'autoroute (*vers Nimes*), la voiture a des signes de faiblesse et nous sommes obligés de nous arrêter 1/2 heure.

Nous arrivons à 17h30 à la Pierre St Martin.

Malgré les craintes du chauffeur, la voiture grimpe en position haute jusqu'au terminus. Puis suivent 2 portages jusqu'à la cabane de Baticotch (*heureusement proche*).

Après un excellent repas concocté par Papy, tout le monde se couche vers 22h30.

Claude Schaan

Mardi 22 juillet 1997

8h15:

- Pluie = traces
- Temp. = 12,5°C.
- Vent W en rafales.
- Nuages dans ciel gris

Aldo et Fabrice commencent à équiper le 413. TPST=5h. Arrêt sous le névé du P50. Il y a vraiment peu de neige.

Pendant ce temps, Alex et Fab se promènent avec le journaliste de "SUD-OUEST".

Beb, Phil, Papy et Claude finissent les portages et descendent la voiture de Claude à la station.

Puis Phil et Beb montent au 413 pour finir l'équipement.

Entrés à 16h00, ils croisent Aldo et Fabrice qui remontent. Après 2 nouveaux spits plantés et quelques puits équipés, il est déjà 19h30, ils remontent. TPST=4h30.

A 21h30, ils sont à table avec tout le monde.

Fab et Alex : douche - journaliste - boulangerie - cabane - boulangerie - course Oloron - boulangerie - retour à 18h00.

2 portages pour 4 personnes et tout est rangé ... !!!

Bouffe , dodo, fantasme. (*note du recopieur : fantasme sans "s". Note de l'auteur : crois-tu vraiment que ces deux énergumènes n'ont qu'un seul fantasme !*)

Demain matin à l'aube, Fabrice et Alex descendront chercher le pain (*la boulangère a quelque chose de ...*).

Philippe Monteil.

Mercredi 23 juillet 1997

9h00:

- Pluie= 12.5mm.
- Temp.= 13.8°C.
- Vent NE faible.
- Ciel de traîne.

Lever tardif comme d'hab. ! Claude a pris l'eau ! Fab2 et Alex descendent voir la boulangère (*celle dont les miches nous tentent ...*) et achètent 2 journaux "SUD-OUEST" dans lequel et paru l'article sur notre expé : super ! Une photo à la une, un article (page G), une note en dernière page : fabuleux ! L'article est parfait.

2

Alex, près de la borne 269, cherche toujours l'entrée du gouffre (*méthode scientifique !*)

Pendant que Bébert et Fab1 mettent au net les comptes, que Alex, Philou et Aldo jouent avec le GPS et essaient de comprendre dans quel ESPACE-TEMPS plutôt courbe, ils se trouvent, Papy et Claude montent au 413 (à 11h26) pour terminer l'équipement et installer les premières stations bio. Bouffe à l'entrée. Descente vers 13h10.

Changement de corde (trop raide) malheureux, il manque 50 mètres, ils ne peuvent prendre pied dans la Nine. Remontée. Sortie à 19h26. TPST=6h16.

C'était la "pouhinte dé lou papés" (90 ans à eux 2 !).

Après la super bouffe faite par Fabrice, nous montons à la borne 268 afin de dresser la topo de surface entre les bornes 268 et 269 et entre la 269 et le 413. Et faire des relevés GPS en différentiel sur tous ces points- (GPS + CB : Philou en fixe, Aldo et Fab1 en mobile).

Il fait « brouillard », recherche de l'AN0 (raté) et du L5. Pour finir, Fabien efface malencontreusement toutes les données GPS du Magellan (*presque 1 journée de boulot pour rien !*).

On se retrouve à la cabane. Bonne humeur, grosse bouffe, malgré toutes ces bonnes nouvelles.

Dodo + orage.

Fabien Darne

Jeudi 24 juillet 1997

10h00:

- Pluie= 15mm.

- Temp.= <12°C.
- P. atm.= 812 mb.
- Vent N faible.
- Brouillard < 20m.

Lever + tardif entre 8h30 et 10h00.

Il pleut + brouillard = mauvaise limonade. Les troupes stressent.

Claude + Phil + Aldo = fromage + boulangère (celle pour qui on mettrait bien la main à la pâte ...)

Fab2 + Alex= topo T20 (report).

Aldo's back : la météo est fabuleuse, il faut descendre tout de suite (*râles, questions, doutes, ...*) finalement tout le monde s'y met : cabane = ruche.

Bouffe, visite des gars de l'U.S. Fontenay.

Départ bien chargé d'Aldo + Philou + Fabrice + Alex vers 15h30.

Les 4 autres restent à la cabane. Brouillard + GPS + lecture + terrasse.

Fabien Darne

Explo 1 : Du jeudi 24 au dimanche 27 juillet.

Participants : Aldo, Philippe, Alex, Fab2.

Départ de la cabane à 15h30 chargés comme des mules.

Arrivée au 413 en plein brouillard, on ne traîne pas pour s'équiper. Alex part devant pour finir d'équiper le dernier puits. On se retrouve tous les 4 dans la Nine.

On arrive au bivouac vers 22h30. Un arceau de la tente est cassé et un côté de l'éboulis sous la tente s'est effondré.

Après une bonne nuit (*lever à 10h00*), on part pour le fond : topo dans "A bout de souffle" et recherche de passage supérieur dans le méandre au-dessus du siphon. Retour vers 23h30.

Philou nous réveille à l'aube, avec Aldo ils décident de rester un jour de plus pour fouiller avant la baïonnette et remonter l'amont entrevu la veille par Alex.

Alex et Fabrice remontent, un "petit problème technique" oblige Fabrice à marcher à la John Wayne, c'est dur de suivre Alex.

Fabrice Pradines

Explo 1bis :

Escalade sur un tapis roulant de bloc merdique. Oppo dans fracture sur le schiste. On remonte en amont. On équipe quelques passages aériens, il y a un bon zef aspirant, on se pèle un peu. Pause bouffe à la base d'un énorme puits remontant de 20 x 20 et 30 à 40 de haut avec arrivée d'eau. Mais l'amont continu dans la même fracture (l'eau qui arrive du puits n'est qu'un affluent).

Aldo fait encore une escalade de 15 m, arrêt topo sur "grani". Au niveau de la rivière, c'est étroit, mais il y a encore un bon zef et encore un affluent...

Retour au bivouac, l'expé 2 arrive en même temps que nous (9h00 de pointe). Dodo puis retour en surface le dimanche en posant les limigraphes et en ramassant quelques merdes qui traînent ...

Philippe

Explo 1 (Aldo, Philou, Fabrice, Alex)

Bilan : 187,68 m : A bout de souffle: 12753,53 m.

Explo 1bis (Aldo et Philippe)

Bilan : 213,95 m (après bivouac, rive gauche) : 12952,48 m. (Arrêt sur rien)

Vendredi 25 juillet 1997

10h00:

- Pluie= 4.7mm.
- Temp.=
- P. atm.= 816 mb.
- Vent NW faible.
- Brouillard avec soleil au dessus.

Un peu de pluie ce matin + brouillard. On descend très cool à la station + repas à Aramits (*à éviter !*) + courses à Oloron + gaz + essence voiture d'Alex, ça fuit ! On a failli foutre le feu à l'Ecomarché !!

Pas de douche car le chalet est fermé. Bières. Retour. Préparatifs et bouffe. Il fait beau !!

Dodo 23h00 et +. Bébert est malade. Stat GPS : Bof !

Fabien Darne

Samedi 26 juillet 1997

08h15 :

- Pluie= 0.0mm.
- Temp.= bien
- P. atm.= 819 mb.
- Vent NE faible.
- Très beau temps.

Lever tôt (8h à 9h). Derniers préparatifs de l'explo 2.
Objectifs : stations bio + mesures de débits + limigraphes + pointe. Promener les vieux et les grabataires ...

Bébert

3ème départ de Lyon vers 8h00 après une petite séance diapo pour réveiller les chauffeurs. La voiture de Fabrice est super grande et nous (*Denis, Manu, Pouille*) nous installons dans un réconfortant bien-être. Mais merde, y'a trop de putains de bouchons sur cette autoroute de Badagouins ! Alors on tente par la nationale. Bonne option, car si on arrive tard à la Pierre (20h30), c'est surtout à cause du super resto que l'on s'est tapé à midi.

Joie et soupirs de plaisir de nous retrouver à Baticotch en cette merveilleuse nuit étoilée.

Pouille

Explo 2 : Du Samedi 26 au lundi 28 juillet.

Participants : Claude, Papy, Beb, Fab1.

Entrée à 14h00 après avoir été ralentis par Mickey, Marie-Claude, Sylvestre (C.) et Philippe (M.).

Descente en 1h15. Nous réalisons une station bio avec mesure de débit à la cascade de l'amont de la Nine. Nous croisons, vers 17h00, Alex et Fabrice (Fab2) qui remonte du bivouac. Aldo et Philippe sont restés au fond pour poursuivre l'exploration de la baïonnette. Nous arrivons tant bien que mal vers 21h00 au bivouac en même temps que nos Stakhanovistes de la pointe. Chaude ambiance au bivouac, surtout pour Claude qui boit de l'essence. Nuit serrée et agitée.

Lever vers 8h30 (dimanche 27 juillet). Décollage à 11h30 pour tout le monde. Aldo et Philou remontent, attirés irrésistiblement par les miches de la boulangerie étalées au soleil des Arres.

L'équipe de LOU PAPE fonce lentement vers son objectif : B.B.T.

Station bio au passage dans L.V.L.F.T. avec récolte d'aphaenops et mesures hydro.

Nous attaquons la topo au bout de la Brute vers 16h00.

Bébert et Fab sont motivés pour traverser le "puits d'Alex" au bout du Truand en technique Bio-Zen, faute de trousse à spit. Au passage, ils repèrent une escalade de 4m en rive gauche, déjà vue par Alex. Pourquoi insistent-ils ? Seul le dieu des jeux virtuels le sait. Ils ont décidé une nouvelle fois de composer un nouvel itinéraire à leur partie.

M413 = trou à prises variables et à itinéraires mobiles.

On trouve la suite là où on la souhaite ...

Bébert

Explo 3 : Du lundi 28 au mercredi 30 juillet.

Participants : Denis, pouille, Fabrice Ponçot (Fab3).

200 m de première dans une belle galerie bien formée sur faille (trace de roche rouge typique, frappante ...), petite escalade péteuse sur trémie, arrêt au sommet d'une grande salle sur P15. On retourne chercher LOU PAPE, 220 m topographiés, descente du P15 Bio-Zen-Chaud, la salle est sur une faille transverse. C'est la big chiotte...

Fab repère une escalade à prises variables, dans cette même faille sur la gauche, qui permet d'accéder à la suivante sur coulée de calcite qu'il ne tentera pas.

Dans l'axe de notre galerie, il aperçoit sa continuation en face de la salle.

Pouille

Arrivée de Stéphane Emmer et Bruno Paul.

Explo 4 : du mercredi 30 juillet au vendredi 1^{er} août 1997

Participants : Philippe, Manu, Fab2.

Initialement, une pointe était prévue pour Alex, Manu et Phil qui à pris la place de Fabrice Pradines (Fab2). Mais au petit matin Fab2 est surmotivé, alors Phil décide de partir plus tard mais Alex est malade (☹) alors Phil le remplace. Finalement à 14h00, Phil, Manu et Fab2 descendent dans les puits. Objectif : photos.

La descente est longue mais éclairée par quelques coups de flash. Une ampoule grille dans le P50, mais le névé ne fond pas totalement. Ouf!! On croise Denis, Pouille et Fab3 à la sortie de la rivière.

On papote, Fab2 en profite pour s'en griller une. A l'Epine, nouvelle pose photo, puis dans la Grande Evasion. Encore à la jonction du Premier Métro et du Chaos De La Zizanie. Et enfin on grille la dernière ampoule dans Belle de Nuit. On arrive au bivouac, il est tard (au moins 22h00).

Nuit tranquille, Fab2 fait le cochon. Y'a pas de "P".

Lever 10h00. Départ expé 12h00. Photo dans Vol Au Dessus d'Un Nid De Coucou. Après West Side Story, on décide de prendre la rivière. Phil prend le premier shunt, Manu et Fab2 passent par la rivière. Ils admirent la confluence, s'enquillent dans la rivière et se gaugent bien. Des "Yo Yo" à la Vertaco résonnent dans les galeries, et tous les trois se retrouvent dans l'amont au départ du Grand Chemin. Arrivée à B.B.T. on prend le Truand, Manu descend le puits sous la vire équipé par Pouille, Fab3, Denis. Une rivière arrive en face et se faufile dans un méandre sous la galerie du Truand, topo par l'équipe précitée (ici ça souffle). Départ pour A Bout De Souffle. A la base du gros puits remontant-aspirant, on prend la rivière qui arrive sous les blocs. On laisse un affluent en rive gauche (E2) et après 2 visées, on stoppe devant un ressaut de 4. On retourne à l'affluent, encore quelques visées, puis Manu fait une escalade de 7m (*assuré au déca.*) et arrive en balcon au dessus du gros puits et voit la base 15 à 20m en dessous. La suite de l'escalade demande quelques goujons alors on stoppe. Retour au bivouac à la Vertaco (1h30), alors que Fab2 se met dans le rouge pour remonter la tyrolienne. Avant cela, on récupère dans la galerie d'accès au B.B.T. un joli vers cavernicole pour l'anniversaire de Fab1.

Mais quand on arrive au bivouac, on tombe devant Bébert et Akim (*synchro*).

Bonne bouffe et gros dodo sauf pour Akim et Fabrice qui se montent dessus toute la nuit ?!

Lever à 11h00, on décolle vers 14h00.

Retour à la Vertaco "Yo Yo", on croise un monde fou dans cette classique de la Pierre, couché dans le Ramping du 3ème Type, et on sort. Il est 8h30, il fait grand beau.

TPST= 54h30.

Mètres topographiés = 72m.

Philippe Monteil

Explo 5 : Du jeudi 31 juillet au samedi 2er août 1997.

Participants : Beb et Akim.

Départ prévu pour Aldo, Fab, et Beb. Finalement Akim remplace Fab.

A 15h00 à l'entrée du gouffre, Fabien nous a suivi pour récupérer son matos et faire quelques photos. 1h plus tard, Beb, Akim, puis Aldo enquillent les puits jusqu'à l'embarcadère. Aldo n'a pas un gros moral suite à la défection de Fab. Il préfère rejoindre la surface. Les 2 survivants se partagent la valeur de trois petits kits en deux bons kits et tabassent jusqu'à 37°2 Le Matin.

Arrivée à 21h30 en même temps que l'équipe Fabrice Prad., Manu, Philou. Bonne bouffe, bon délire, bon dodo. Lever tardif (11h00).

Départ explo à 14h00. Objectif : passer la flaque du Big Blues car Philou a senti un zef par là-bas. Béb s'enquille dans un petit méandre au dessus de la vasque (de la corde !). Courant d'air équivalent à celui du passage Matéo !!! Le niveau de la vasque (*de la corde!*) est inférieur d'au moins 0,6m à celui de l'an passé.

Le méandre est vraiment rastègue. Béb progresse seulement de 2,5m et stoppe sur une lame qui obstrue le méandre dans sa longueur.

Bilan : explosion de combinaison et d'une botte, ainsi qu'une bonne caillante à cause ... du courant d'air. De retour dans la vasque avec de l'eau jusqu'à la taille, on repère un passage bas au niveau de l'eau en rive droite direction plein nord. Akim est trop large d'épaule, alors c'est encore Béb qui s'y colle, un bras dans l'eau. Heureusement après ça remonte et on sort de l'eau pour se vautrer dans un bon sable argileux de siphon. Décidément l'endroit est fort sympathique. Il y a un bon zef dans ce conduit et stupéfaction, un bruit de rivière qui court derrière. Hélas, je ne sais pas trop quoi penser de cet endroit, je butte rapidement (*3m depuis que j'ai quitté la vasque*) sur un gros bloc (*solidaire de la roche? je ne sais plus*), qui obstrue le passage. Dégoûtés, gaugés, on se casse en fouillant en rive droite, à la limite de l'éboulis du plafond. Akim repère un boyasson en plafond faisant suite à une petite escalade de 2m. Il s'enquille la dedans sur une dizaine de mètres à plat ventre, mais bon, pas de zef et ça revient vers l'amont et rejoint la grande galerie de la rivière en hauteur. On abandonne ce secteur pour rejoindre celui de B.B.T. et réaliser une escalade dans le Truand, juste avant le puits traversé quelques jours plus tôt par Pouille, Denis, Fab. Ponçot. Escalade qui ne donnera rien outre la découverte d'un squelette de chauve-souris et seulement 34m de topo. Retour au bivouac à 23h00.

Odile, Olivier, Paul et Laurent tentent de faire chauffer de l'eau avec le Coleman, tandis que Bruno P. et Christophe tapent du spit pour leur hamac. Retour à Baticotch le lendemain vers 21h30.

TPST= 53h30.

Bertrand Hamm

Vendredi 1er août 1997

Prospection vers l'A110 : Denis, Roland, Benoît.

- Repérage chemin.
- Denis, en superposant photo aérienne, topo du trou et données G.P.S., pense que la zone de l'A110 est à l'aplomb de B.B.T. (en tenant compte des pentes).

Benoît Salgues

Expé 6 et 6 (bis) : Du vendredi 1^{er} août au lundi 4 août.

Participants : O. Venaut, B. Paul, P. Tagliana, O. Penot, C. Guilbert, L. Kruszyk.

Entrée dans le 413 début A.M., RAS jusqu'au bivouac. Christophe arrive un peu claqué. Installation de 2 hamacs, qui sont trempés et moisissés, jusque vers minuit. Puis bouffe avec tout le monde (ils avaient commencé sans Bruno et Christ.) Après une nuit à claquer des dents, Bruno et Christophe préfèrent se coucher un peu dans le bivouac. Il est 11h00. Résultat les 4 autres partent en expé vers 14h00 pendant que les deux larrons dorment. Voir C.R. d'Olivier Venaut ci-après. Réveil vers 17h00 et des couleuvres, puis bouffe jusque vers 20h00. Aucune motivation pour sortir de la tente. Au retour de leur expé, les 4 nous découvrent encore couchés. Un coup pour rien ! Le lendemain lever vers 10h00. Bouffe, départ vers 12h ou 13h pour quatre d'entre nous, Olivier et Laurent restent pour finir leur escalade. On croise l'équipe descendante dans la rivière vers 17h/18h. Remontée des puits vers 18h. Sortie au soleil. Christophe nous fait un coup de calgon vers -15m de la sortie. Tétanisation et tête qui

tourne. Bruno redescend avec des barres de céréales et de l'eau. Ca commence à flipper au-dessus ! Il ressortira tout seul à notre grand soulagement. En conclusion : matériel bien réglé et entraînement sont de rigueur à la Pierre !

(Voir ci-après « BITE - POITE » d'Olivier Venaut.

Samedi 2 août 1997

Prospection: Phil, Fab Pr., Daniel B., Aldo, Steph E., Benoît.

- Aldo descend le A110, bute sur bout de corde, gros espoir.
- A110 bis (30m vers le col) bute sur 3 départs de méandre trop étroits. (Fabrice Pr. + Benoît).
- Steph et Phil dans le A137 et C120 butent.
- Bon espoir pour le N5 et autres trous marqués de cairns.

Aller et retour en voiture garée 300m après l'escargot : plus embêtant que direct depuis le camp. Préférer donc cette dernière solution.

Benoît Salgues

Dimanche 3 août 1997

Jean Michel, Jean Luc, Steph et Benoît.

Départ tardif pour l'A110 à 15h00, avec plein de cordes. L'équipe attaque le gouffre à 18h00. Arrêt à -160 sur puits comblé par des blocs à sa base. Retour à 23h00 (*dans la nuit donc !*) sans se paumer. Le secret : temps orageux, les éclairs permettent de suivre le chemin, de repérer les crêtes et le pic d'Arlas.

Bertrand Hamm

Expé 7 : Du dimanche 3 août au mardi 5 août.

Participants : Alex, Fabrice Ponçot (Fab3), Manu.

Pointe pour Alex, Fabrice Ponçot, Pouille et Manu.

Alex a prévu de partir tôt afin de fouiller les L5 Du Désir à la descente. Objectifs du lendemain : une équipe de 2 dans Retour Vers Le Futur et une autre équipe de 2 pour faire de l'artif > 3 escalades au programme :

- 1- Le bout de la Brute.
- 2- Le 2ème puits avant le siphon.
- 3- Le grand puits dans A Bout De Souffle.

Le matos d'artif est fin prêt : 80 goujons de 6, 20 goujons de 8, les accus chargés à donf et le perfo. A 11h00 la motivation est grande et les claies sont chargées. Pouille n'est pas là et l'impatience monte, alors que la motivation baisse: Alex toujours malade, Manu sur le point de l'être et Fabrice (*Ponçot*) en phase de préchauffé. A 12h30, Pouille arrive enfin à Baticotch. Après une petite graine, nous partons finalement pour le 413, le moral à plat. Alex et Manu dévalent les puits en 3/4 d'heure. Fab et Pouille les rejoignent, puis le Ramping du 3ème Type est dévalé en 4ème vitesse, alors qu'Alex a du mal à passer la seconde. Au passage, on refouille les L5 Du Désir > fort courant d'air, découverte d'une petite salle qui ne donne rien. Dans la grande salle et dans l'axe de la galerie, une escalade intéressante et facile reste à faire (env. 15m en libre sur coulée de calcite (*Cf Alex ou Manu*)). Descente à donf au bivouac. Olivier et Laurent sont restés et ont fait l'escalade envisagée au niveau du siphon, arrêt sur étroiture ventilée (*aspirant*). Le stock de bouffe du bivouac a sérieusement été entamé : plus de barre, ni d'oignons, les voraces !! Bonne nuit.

Lever à 8h00 et "Yo Yo" départ à 10h00 vers le fond pour Alex, Fabrice (Ponçot), et Manu. Pouille a finalement décidé de remonter avec Olivier et Laurent. Au passage on fait brûler 5 paquets d'encens au départ d'A Bout De Souffle (*vers 12h*). Le courant d'air aspirant est toujours là, mais nettement moins violent. Arrivée au siphon qui est désamorcé. 3 visées topo, petite désob au marteau au bout de l'escalade d'Olivier mais en fait gros chantier intéressant. Direction le fond

de la Brute. Belle escalade pour Alex et Manu (25m), dans l'axe de la galerie d'arrivée (*avant le puits*). Ça queute. Pendule à droite : ça queute. A gauche, on refouille, mais pas moyen de retrouver le courant d'air. Pendant ce temps, Fabrice nous attend dans le fracas des blocs qui explosent à ses pieds. On range le matos et on en laisse une partie au départ de B.B.T., retour au bivouac. En passant, on rééquipe en main courante la tyrolienne. On rajoute un goujon sur la main courante de Vol Au Dessus d'Un Nid de Coucou et on rééquipe un ressaut de la baïonnette. Arrivée vers 23h00 au bivouac. Personne. Bonne bouffe + dodo.

Alex, Fabrice Ponçot et Manu remontent. Alex lesté par un sherpa bien rempli. A l'embarcadère, on croise 3 SGF qui nous annoncent qu'une équipe de 4 aurait dû passer la nuit au bivouac avec nous !!! Ils ont disparu !

Manu

Lundi 4 août 1997

Arrivée dans l'après-midi de Brigitte, Jean Philippe, Bertrand, Benjamin, Thierry partis la veille de Lyon et passés la nuit en banlieue toulousaine sur la pelouse de gens rencontrés en Chartreuse la semaine précédente.

Prospection : où l'on apprend que l'A110 queute. Aldo, Martine, Steph E., Akim + SGF sur la zone de prospect. (*cf carte du 01-08-97*) : 2 cairns = "marquage-croix dans rond" et pas sur névé Exploration d'1 trou "marquage-trait dans rond" 1996, arrêt bout de corde.

Il reste du travail : A110 queute sur cailloutis, on reviendra le topographier.

Benoît Salgues

Expe 8 : Du lundi 4 août au jeudi 7 août 1997.

Participants : Papillote, Nougat, Jean Luc, Jean-Michel.

Gla-gla à l'ancien bivouac de la Branche Nord ...

Mardi 5 août 1997

Bouffe (*daube*) et soirée diapos "Spécial Bolivie" au chalet (N°55) loué par Pouille et Martine. Arrivée d'Alex, Fabrice Ponçot et Manu vers 22h00, qui nous annoncent la disparition : bluff ou réalité ? La suite prouvera que non.

Bertrand Houdeau

Expé 9 : Du mardi 5 août au jeudi 7 août 1997.**Participants : Bernard T., Christian D., Michel S.****Mercredi 6 août 1997**

- 4 personnes perdues dans le M413 Gouffre des Partages.
 - Entrée dans le trou Lundi 04/08 vers 16h/17h.
 - Rencontrés par une équipe sortante dans les puits.
 - N'a jamais rejoint le bivouac à -600m (branche sud).
 - Descente à la station pour certains.
 - Début des opérations de recherche des 4 égarés.
 - Départ **expé 10 : Bruno P., Paul T., Steph. E. pour une visite jusqu'au bivouac.**
- Bruno et Paul remonteront jeudi très tôt dans la matinée, sans nouvelle. Steph est resté dormir au bivouac avec les trois S.G.F. et ressortira avec eux jeudi soir.
- Descente pour recherche secteur Salle Nine:

- Marcel C. (SGF) et Benoît S. (SCP)
- Entrée vers 14h45 -> des traces vers la branche nord.
- Une équipe légère part dans la branche nord (*nuit de mercredi à jeudi*). Participants : Olivier V. et Pouille (qui remonteront rapidement pour donner des nouvelles), Christophe G. (qui restera avec eux s'ils les retrouvent, ce que tout le monde espère)

Jeudi 7 août 1997

Attente (pré-alerte au camp d'amalgame pour certains qui flippent un peu trop). Jean-Philippe a passé la nuit à l'entrée du trou, attendant les nouvelles de Pouille et Olivier avec la radio pour prévenir le camp aussitôt. A 10h00 les nouvelles arrivent à Baticotch. Ils remontent... Tout va bien !
Enfin tout le monde sort, petit à petit...

Expé 11 : Du jeudi 7 août au samedi 9 août 1997.**Laurent, Thierry, Bertrand.**

Objectif : Relevé de la Bio et début de déséquipement fond.

Départ de Baticotch: 12H45
Entrée 413: 13H30
Salle Nine: 15H00
Début Ramping: 15H30
Arrivée Belle de Nuit: 18H45
Arrivée Bivouac: 19H45

Trajet sans encombre avec la visite d'un réseau fabuleux. Bouffe et dodo à 3.

Vendredi :

Lever à 8H00, petit déjeuner, départ vers le fond à 9H30.

Visite à Big Blues et escalade dans une cheminée (*courant d'air aspirant*) au dessus du pseudo siphon (*en face de l'étranglement de Paul Tagliana*).

13H00, bouffe à l'entrée de B.B.T., photographie du squelette de chauve-souris découvert par Bébert + prélèvement de 3 os pour identification (hélas brisés à la remontée). 14H00, retour vers le bivouac, relevé bio puis tentative de topo (*avorté par oubli de décimètre*) dans un petit amont actif remonté sur 120m, direction S/SW, courant d'air aspirant, coupé par une salle (6x10x8), le tout très ébouleux, arrêt sur galerie en méandre, passage entre les blocs très

instables. 18H00, arrivée au bivouac, rangement matos, bouffe. 20H00, arrivée équipe 12 : Alex, Fab2, Antoine, Benjamin.
23H30, dodo à 7 : c'est le bordel !!!

Samedi :

Lever de rideau à 9H50 au lieu de 8H prévu: Benjamin a arrêté sa montre et s'est rendormi. Départ vers la surface à 11H30. Relevé bio le long du chemin, la méthode de récolte est à revoir. Remontée RAS. Départ dans les puits à 18H30.
Arrivée en surface 22h00.
Fin de mission.

Vendredi 8 août 1997

Expe 12 : Du vendredi 8 août au dimanche 10 août 1997.

Participants : Alex, Fab2, Antoine, Benjamin.

Descente à 14h20 sous une légère pluie.
Arrivée dans la Nine à 15h15. Passage dans les L5 du Désir pour faire l'escalade dans la salle du fond (cette salle n'aurait-elle pas de nom ?). Alex monte, assuré par Ben, ça queute sur coulée de calcite. On fouille un peu sous une trémie dans la salle, grosse désob en perspective mais il y a du courant d'air.
Arrivée au Vouacbi à 20h30, on retrouve l'équipe précédente : Bertrand, Laurent et Thierry. Bouffe et dodo à 7 !!!

Samedi :

Ben. et Alex font un bout de topo dans West Side Story (*confluence*) (200m) Antoine et Fabrice les rejoignent, départ pour Retour vers le Futur. On chope un sup. fossile au-dessus de la première des Stéphanois (*sans le savoir*), fort courant d'air, fleurs de gypse à gogo, aragonites ... Tout va bien et on pense que le M31 n'est plus très loin. Mais déception, on jonctionne avec la première du SGF.

Alors ensuite on va voir le fond (*arrêt sur gros puits remontant 30 à 40m d'artif avec fort courant d'air*). On a bien essayé toutes les solutions dont une escalade de 5m en libre non conclue (*on pourrait monter mais pas redescendre*). Un peu de bouffe et tabasse au bivouac. Antoine et Fab prennent le fossile et Ben et Alex prennent l'actif pour voir.

Conclusion: le fossile est plus agréable que l'actif non de non !!!

En prenant l'actif, Ben et Alex, au niveau d'une cascade et bassin repèrent une galerie fossile en hauteur (*escalade de 3m en libre*) galerie des Noces Blanches ou pas ??? avec point topo. Enfin on se retrouve et on décide de faire 2 ou 3 visées dans le

gros affluent (*Branche nord ??*). Résultat 185m de topo et on peut rajouter 100m mais c'est moins large à la fin, c'est pourquoi on décide de retourner au bivouac. Quand on arrive, il est 1h15 du matin, content de ne voir personne dans les duvets. On mange et on dort, couché à 2H45.

Dimanche :

Lever à 11H00

On mange, Antoine et Alex rangent le matos, Fab se met de la Biafine et Ben fait l'inventaire.

Départ 14H00 avec de gros sherpas !!!

La remontée commence, on s'aide dans les désobs et à 19h00 on est à la salle Nine. Eh oui, le Ramping avec les sherpas c'est long et chiant. Alex remonte en premier puis Antoine, Ben et Fab à la fin. Ben casse son bloqueur de pied à -250 (mais heureusement il a des élastiques de chambre à air). Celui de Fab ne marche pas, tout va bien. On remonte doucement, jusqu'à la fin où Fab n'a plus d'acéto et d'électrique ! (-100m). Antoine remonte vite, Ben attend Fab, sortie à 22h00 sous la pluie. Ensuite, c'est la galère pour trouver la cabane dans le vent et sous la pluie par -15°.

TPST= 56H.

Samedi 9 août 1997

Expe 13 : S. Emmer, B Salgues, B. Paul, Jean-Michel.

Explo éclair sans bivouac 20h00. But : remonter les poubelles du bivouac à la base des puits.

Dimanche 10 août 1997

Retour au camp de l'équipe 13 de Bruno Paul, Stéph., ... partis la veille pour une explo éclair (lever 5h00 samedi matin, coucher 7h45 dimanche: TPST= 20H00) Fab3 et Bertrand descendent au rassemblement ARSIP : faible participation de l'interclub du gouffre des Partages, présentation des explos par le SGF. Apéro, petit casse-croute puis on fait le plein de flotte avant de remonter la BX. Retour au camp vers 15H00, les nuages arrivent. Les Bittes en bois se cassent en nous laissant leur vaisselle sale !!!

Bertrand.

Lundi 11 août 1997

Ben, Bertrand, Fab2, Fab3.

Temps pourri en matinée, lever tardif, nous attendons que le beau temps revienne !!! Dans l'après-midi, le soleil fait son apparition. Aussitôt tout le monde en

profite pour s'aérer. Trop tard pour partir déséquiper le 413. Nous commençons le rangement de la cabane et le tri du matos. Les dolines remplies par la pluie permettent une vaisselle complète des bidons et des pontonnières. Le soleil plus généreux vers 17H00, nous démontons la tente d'Alex et celle de Fab3 qui s'est déchirée. Grand séchage pour tous.

Bouffe et prépa de l'offensive de demain.

Bertrand.

Mardi 12 août 1997

Ben, Bertrand, Fab2, Fab3.

Objectif: déséquipement des puits et des poubelles à la salle Nine.

Lever 8h00mn00s !

Petit déj et départ à 9H30. 10H45 au M413. Ben et Bertrand descendent au fond en 3/4 d'heure, ramassent les poubelles et la chaux. Ils remontent en déséquipant, Bertrand puis Ben. Ensuite ils rencontrent Fab2 et Fab3 à l'étroiture de -200 qui prennent le relais. Ben et Bertrand remontent en surface, sortie à 13H40. Ils posent leur kit, petit pipi et un canon de flotte, ils redescendent aider les autres. Ils prennent 2 kits (en haut de l'étroiture du P50) et remontent. 15H30 tout le monde est dehors et recherche les tôles emportées par le vent (*certainement rangées négligemment au début du camp !!!*)

1 tôle repérée à -8m dans le puits d'à coté ... 1/2h pour

la sortir !

Dépliage des tubes support de tôles puis mise en place des 2 tôles présentes, mise en place du filet (???) et de cailloux sur les tôles : l'espoir de trouver tout en place en 98 semble mince.

- Descente vers le camp (*chargés comme des mulets !!!*) à 17H30.

- Ménage et déménagement vers la BX (plusieurs voyages, y'en a même qui ont emmené la bibliothèque !!!).

Tartiflette loupée au menu puis dodo tous les 4 dans la cabane, bercés par le hululement des chats "puants".

Si si c'est vrai.

Ben, Bertrand.

Mercredi 13 août 1997

Ben, Bertrand, Fab2, Fab3.

Réveil rapide, ça sent la fin. Grand ménage et emballage, portages nombreux et lourds vers la BX qui est pleine jusqu'au toit. Nous quittons Baticotch vers 11H15 pour être avant midi à la boulangerie et s'acquitter de notre du en pain (*histoire de revoir la boulangère l'année prochaine*).

Resto au TEIDE, puis douche au Bracas.

Départ des dernières troupes à 15H00

Tchao La Pierre !!!

Bertrand.

Remarque : Toutes les équipes ne se sont pas astreintes à faire leur compte rendu, d'où des trous dans le déroulement du camp.

*Les compte-rendus ont été saisis par Bertrand Houdeau.
Mise en forme par Jean Philippe Grandcolas,
Restructuration du texte par Philippe Monteil
Relecture par Brigitte Bussière*

7

Fabrice Pradine déclare haut et fort : homosexuel, oui, mais non patiquant !

Sortie BITE-POITE

Olivier Venaut – Bruno Paul

-Départ Vendredi 1er Août à 6
-Sortie Dimanche 3 Août pour 4
-et Sortie Lundi 4 Août pour 2

Participants:

- Odile PENOT SCP Section Rhône-Alpes/Sous-section La Rivière
- Paul TAGLIANA Bézier
- Christophe GUILBERT Paris
- Laurent KRUSZIK Bézier
- Bruno et Paul, dit Bruno PAUL SCP (Schizo-Phrène Club)
- Olivier VENAUT SCP

Jeudi 31 Juillet 1997

Affalés autour d'une table, baignés de vin chaud, 6 acolytes projettent sur la comète leurs moult objectifs. Malgré d'ostentatoires conseils pour leur faire visiter les charmes de "Retour vers le Futur" et leur éviter le calvaire d'éventuelles escalades surplombantes, glaiseuses, en artifice, éventuellement arrosées, bref sans espoir, ceux-ci ne se fiant qu'à leurs instincts, décident de voir tout d'abord l'escalade du siphon "Big Blues". Bruno et Paul, dit Bruno PAUL, toujours conciliant, se tenant prêt cependant à supporter la gloire d'une jonction avec la PSM, via "Retour vers le Futur".

La suite réorganisa quelque peu ce magnifique château de cartes...

Vendredi 1er Août 1997

Préparation matinale, voir efficace de notre équipage.

Tout semblait aller pour le mieux quand Olivier (*si doux par ailleurs*), sans doute pris d'une malaria convulsive, pauvre Alex qui venait l'informer que les équipements d'artifs volatilisés et que seul un stage de "Nirvana du goujon de 6" permettrait de réaliser cet exploit.

L'équipage, sentant que le bateau (*ivre*) prenait par trop de gîte, monta à l'abordage:

"on veut la Perfo !", la tchache sudiste faisant le reste, Alex et Fabien, décontenancés par tant de bêtises bornées, cèdent alors à notre caprice !

Pressant malgré tout qu'une pièce maîtresse pourrait venir à manquer, Olivier, caractériel à ses heures, change de cap à 180° et refuse, tel un héros grec, les armes déposées !



Résumé:

"On veut plus la perfo, on grimpera en libre !"
"Paul (Vincent[*]) et les autres" se serreront les C... partent Gros Jean comme devant et pourtant pas peu fiers de leur coup de Trafalgar.

13H00 : Descente dans le G.D.P.

20H00 : Arrivée au Bivouac.

Entre les 2, RAS si ce n'est Christophe qui joue au petit poucet sur ses camarades, (*classique donc!*), sauf qu'il a échangé un des cailloux par un kit dans un P20 ...

A part cela, l'animation de la soirée, par ailleurs bien organisée, commence en 1ere partie par les prestations de Bruno P. et Christophe dans le planté de hamac, version longue...

Bref, 3h plus tard, nos 2 héros des temps modernes rentrent au bivouac (*le bon celui-là*) à l'heure du dessert. On les éjecte donc 20 mn plus tard pour dormir, la seconde partie du spectacle n'a cependant rien à envier à la première.

L'affiche était copieuse: avec Christophe et ses histoires de cul, Paul T. dans une version plus soft, et Akim qui l'air de rien y mettait les deux mains ...

Samedi 2 Août 1997

Petit déj : croissants chauds, confiture, beignets, etc ...

A 8h00, Bruno et Christophe transis de froid après une "nuit blanche" (*dans leur hamac*) réintègrent le bivouac. "Juste pour une petite heure" susurre Bruno.

En fait, 24h plus tard, il n'avait toujours pas décopulé du duvet, Christophe idem.

L'équipe survivante (4) part donc pour réexplorer les alentours du siphon et gagner cette fameuse escalade.

1ere constatation, le départ de "A Bout de Souffle" est beaucoup moins ventilé que l'année dernière (*2à 3x moins*).

Le siphon du "Big Blues" a donc dû, en se "désiphonnant légèrement", absorber une partie du courant d'air.

Arrivé devant, un ciel au plafond bien bas (le siphon) et l'eau qui lui frise la moustache, Olivier tout fier d'avoir été des découvreurs de l'année précédente déclare le début officiel du siphon. Grossière erreur, puisqu'il s'agissait d'une vulgaire voûte mouillante (*déjà reconnue l'année dernière*).

Paul T. déjà branché à la recherche de courant d'air, de préférence dans des endroits exigus, nous décroche une super désob (à droite de la voûte mouillante, dans un boyau remontant sur 2m environ avec C.A. aspirant violent).

On creuse, on creuse, Odile nous soutenant moralement, drapée sous sa couverture de survie, telle une princesse égyptienne.

Au bout de quelques heures, Paul baissant par hasard un peu plus le nez sous la voûte mouillante s'aperçoit de la méprise: "%&#[]@/ @\$\$!!".

L'escalade auparavant introuvable apparaît alors dans toute son évidence, entre la voûte mouillante et le vrai siphon.

Une autre escalade au dessus même du siphon a également été faite l'année dernière (en 96) puisqu'une corde y pendouille (par Alex et Serge Caillaud ?) sans que semble-t-il beaucoup de publicité en soit faite. Dommage.

Pour l'autre escalade, il semble trop tard pour s'y engager (env. 30m), dans un puits remontant bien noir, bien propre et sec ces jours là.

Nous rentrons donc, surpris tout de même par l'aspect prioritaire de cette escalade qui nous est apparu bien plus accessible qu'elle n'avait été présentée et qui aurait méritée d'être explorée bien plus tôt (une ou 2 équipes avant nous auraient pu la tenter, si elles avaient été informées plus clairement). Dommage ! Quelle déperdition d'information pour le groupe (*au sens large*).

Le soir, nous ruminons tout cela... Finalement, ayant un peu le sentiment d'avoir été blousés sur cette escalade, nous décidons de nous y accrocher (*si les choses avaient été plus clairement dites, nous aurions respecté l'envie de certains de faire cette escalade et nous nous serions orientés vers d'autres objectifs*).

Bref le "collectif syndiqué des 6" décide de mandater 2 camarades pour l'escalade du lendemain, nommée depuis Escalade des Synergies. Olivier et Laurent en partageront le drapeau.

Dimanche 3 Août 1997

Le collectif des 6 se sépare dans des déchirements difficilement supportables.

Odile, Paul, Christophe et Bruno remontent comme prévu, tandis qu'Olivier et Laurent resteront 1 jour de plus (les 2 hamacs étant disponibles en cas de surcharge). L'Escalade des Synergies se présente finalement à nos 2 prolétaires.

Une escalade d'environ 30m, assez soutenue, mais propre et dans un rocher excellent, sauf sur la fin.

Bref, lancé de cordes + coinceurs + 4 spits et voilà Olivier, assuré par Laurent (*qui s'initie comme un chef*), devant la margelle d'un méandre étroit (*40cm de large, 2m de haut*) mais avec un fameux courant d'air aspirant.

A court de carbure, nous décidons de rentrer heureux dans nos pénates, conscients d'avoir enrichi la chaîne des découvertes d'un simple mais appréciable petit maillon.

Au suivant d'explorer ce méandre surtout délicat par les lames qui accrochent les combinaisons et les crues qui doivent à certaines époques le parcourir.

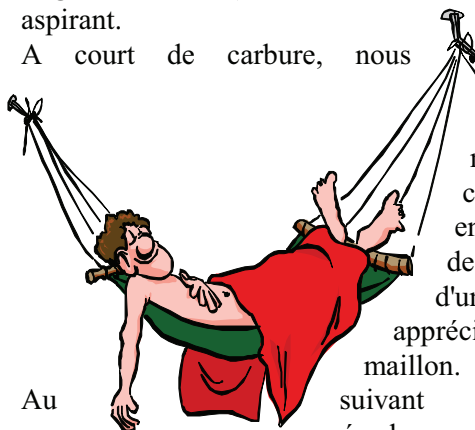
Le soir, nous retrouvons le bivouac et avons aussi la joie de constater que l'équipe suivante n'est que de 4 personnes (Alex,...). Nous aurons donc évité la nuit blanche des Hamacs.

Lundi 4 Août 1997

Remontée en surface de Laurent et Olivier, en pleine forme grâce à ce bivouac 3 étoiles.

Explo du mercredi 6 aout : Stéphane Emmer, Paul Tagliana et Bruno Paul.

Suite au manque d'informations sur l'équipe manquante à l'appel, notre objectif est de se rendre compte si l'équipe de Stéphanois les a croisés au bivouac. Notre inquiétude tient au fait que s'ils sont vraiment perdus, ils ne doivent plus avoir de lumière car nous leur avons conseillé de ne pas se charger en carbure, il y en a suffisamment sur le parcours dans la branche Sud. De plus les consignes données à l'équipe de Stéphanois par l'équipe remontante ne semblent pas très claires. Redoutant de devoir encore attendre les nouvelles du fond 24h de plus, Paul nous motive pour descendre le plus tôt possible. Sa crainte est de les retrouver sans lumière et transis de froid, donc totalement incapables de remonter par leurs propres moyens. Départ vers 14h. Au début de la branche sud, il n'y a pas de traces d'eux sur la feuille de passage qui



sert à indiquer les hauteurs d'eau. Le débit est toujours aussi insignifiant, ça tombe bien, on n'aime pas l'eau ! Pas de difficultés particulières. Arrivés à la première vasque (*liaisons dangereuses*), Paul et moi commençons à jeter des blocs au fond de l'eau pour faciliter le passage, créant ainsi des points d'appui. Puis Stéphane entreprend la collecte de tous les blocs qui traînent en amont dans le lit de la rivière. Paul, de son côté, descelle quelques énormités au bout de la vasque, assurant par là même la baisse du niveau d'eau et la remontée du fond. Trois quarts d'heure plus tard on peut passer sans remplir les bottes. Le port de la pontonnière n'est désormais plus de mise après la salle de l'Épine. Lorsque nous arrivons au bivouac, l'équipe de Stéphanois est partie en expé dans "Retour vers le futur". Une fouille rapide dans la tente nous indique qu'il n'y a pas assez de nourriture pour sept personnes et pas de rechange pour tout le monde. Néanmoins plutôt que de remonter à la hâte, nous attendons le retour de l'équipe de pointe. Un bon repas et puis couchage vers 20h. Aux alentours de 23h, nous sommes réveillés par les appels de Bernard Thomassery et de ses collègues qui arrivent. Nous avons confirmation de nos inquiétudes, l'équipe des 2 stéphanois et des 2 Biterrois n'est jamais arrivée au bivouac. Paul est très inquiet. 3 jours sans nouvelles d'eux, les hypothèses commencent à se formuler. Nous

remontons aussitôt, laissant Stéphane se reposer, il remontera avec l'autre équipe. Aux passages de "Liaisons dangereuses, Les L5 du désir et de Leurre de vérité", endroits possibles où l'on peut effectivement rater le balisage et s'égarer si on connaît mal l'endroit, nous crions à tue-tête au cas ou... Les appels restent sans réponses. On passe la rivière sans mettre les pontons, ça ne mouille absolument pas. Encore quelques appels. Paul frappe des gros blocs avec une grosse pierre. Cela émet un bruit sourd qui doit s'entendre de loin. Pas de réponses. Nous remontons jusqu'à la salle Nine. De la nourriture a été laissée là avec une feuille sous plastique indiquant la composition des équipes, l'horaire, l'endroit des recherches ainsi que le sens de progression (*montante ou descendante*). Actuellement, Olivier Venaut et Marc Pouilly sont dans la branche nord. Nous sortons du M.413 vers 5h30. Jean-Philippe Grandcolas assure la permanence à la sortie du trou pour coordonner les recherches. Il est en liaison C.B avec la cabane. 9a commence à s'activer dehors.

B. Paul

IMMOBILIER

IMMOBILIER

IMMOBILIER

DIERS

DIERS

DIERS

DIERS

DIERS

DIERS

A VENDRE :

Chalet en tôle ondulé, une seule pièce, coin cuisine, eau courante par temps d'orage, vue imprenable sur la mer (de nuages), contact : inter-club "Gouffre des partages", le soir après 19 h.

Ceci n'est pas le reflet exact du moral des troupes. Cependant il faut quand même dire qu'après la deuxième année, nous sommes toujours bloqués par un siphon et que la suite se fait attendre.

B. Paul

RECHERCHE :

Equipiers (res) pour exploration d'un gouffre dans les Pyrénées-Atlantiques. Première assurée, vie de camp sympathique. Envoyer lettre de motivation à M. Jean-Philippe Grandcolas.

Que chacun pratique, selon ses moyens, la spéléo qui lui plaît en adéquation avec les objectifs du camp.

B. Paul

Spéléo Groupe Forez

- Du 3 au 10 Août 1997

Participants:

Bernard, Michèle, Laurie-Anne et Vincent THOMASSERY.
 Michel, Dominique et Christine SOULIER.
 Jean et Huguette DREVET.
 Marcel COURBIS
 Olivier ROCHE CEYTE
 Daniel COUTURIER
 Christian DREVET

Quelques mots sur le camp 1997 :

Camp mouvementé s'il en fût, ce camp marquera nos mémoires, aux chapitres "bons souvenirs " et sans doute aussi "expérience à méditer "....

Nous avons décidé cette année d'opter pour un camp court et tout confort. Nous avons donc loué un chalet pour la période du 3 au 11 Août. Ainsi, pour une somme modique, nous avons eu la joie de goûter au plaisir de siroter une bonne bière en profitant des derniers rayons de soleil tandis que le Bracas baignaient depuis quelques heures déjà dans le brouillard. Le chalet fût une très bonne initiative au demeurant, la circulation des véhicules étant interdite cette année sur les pistes, dont le Bracas.

Ce compte rendu est celui d'une excellente semaine, hélas un peu courte...

Compte rendu journalier :

Dimanche 3 Août

Les participants SGF se retrouvent au camp des BRACAS, à proximité du bachat, l'accès au terrain habituel étant interdit cette année, en fin de matinée. La corvée d'eau des Poitevins, assurée par Aldo et Philippe est l'occasion d'un premier contact, autour d'un apéro. Cette année nous avons choisi l'option chalet, et aménageons donc jusqu'à 17 heures avant d'effectuer le premier portage jusqu'à BATICOTCH où nous dressons une tente matériel.

L'équipe est au plus bas de sa forme car Géode est à bout de souffle dès le haut de la station...

Premier planning avec en prévision une équipe de deux (Nougat et Papillotte) pour une pointe dans Retour vers le Futur, dès ce Lundi. Départ prévue vers

la fin de la matinée. Les autres iront en principe sur la zone de surface située à l'aplomb de Big Blues.

Aménagement de la cave style local SGF et arrosage du nouveau camion de Jeannot et Guéguette.

Grand beau temps à la Pierre depuis une semaine, la cagoule n'est plus nécessaire dans le laminoire du 3eme type, pourvu que cela dure...

Lundi 4 Août

Temps mitigé pour le départ de Papillotte et Nougat en direction de retour vers le futur. Pour les autres, nous partons en bande (Nanard , Michèle, Lolo, Domi, Michel, Christine, Marcel, Jeannot, Christian) en direction de la zone de surface au dessus de Big Blues (Terminus 413).

Itinéraire : Depuis la cabane de Baticoch, suivre le balisage vert en direction du C 110, bien descendre la combe située entre le piton et le Murlong, poursuivre sur les traces vertes jusqu'au moment où un petit col herbeux apparaît azimuth 242 . A ce moment, l'Arlas est dans notre dos, et reste un point de repère pour le retour. Prendre en direction de ce col : Longer la dépression rive droite, la traverser lorsque la faille centrale est bien marquée (à proximité du C 115), puis remonter rive gauche en direction du collet. Un champs herbeux est un bon point de repère. Franchir le col, descendre l'autre versant et tirer sur la droite. La zone est là, hyper fracturée.

Nous arrivons juste pour déjeuner. Chose faite, nous repérons deux ou trois trous intéressants et nous nous préparons. D'une part Michel et Chris, d'autre part Marcel et Nanard. Les autres rentrent à la station.

Michel et Chris : Nous choisissons un vaste trou en entonnoir, dont le fond, est protégé par une pierre. Les conditions exceptionnellement basses de neige nous donnent de l'espoir, d'autant plus que le trou est glacial. Malheureusement arrêt vers - 20 sur faille infranchissable, malgré une jolie forme en méandre. Michel équipe un second trou, marqué 1996 barrée d'une croix. Nous le refaisons espérant passer à la faveur de la fonte des névés. Arrêt vers - 20.

Marcel et Bernard : Descente d'un premier trou sur environ 15 m qui jonctionne avec une glacière, en fond de combe. RAS.

Ensuite descente de l'ancien trou marqué N5. Dans un premier temps nous passons au dessus du puit avec de la neige pour nous décaler au maximum. Nous nous retrouvons alors au dessus d'un très joli puit de 10 m au pieds duquel nous dégageons un passage qui retombe dans une verticale. Nous décidons de rejoindre le premier fond de puit avec la neige vu précédemment et constatons un lien évident avec le passage désobé. La descente du puit et le faible enneigement nous fait apercevoir la suite. Encore 10 m dans un conduit très érodé et nous arrivons sur une margelle qui domine un joli puit d'une vingtaine de mètres. Au fond neige et départ en méandre très rapidement impénétrable.

Le trou est parcouru par un courant d'air très froid qui semble provenir de la margelle au dessus du dernier puit dans le petit départ impénétrable (voir croquis d'explo).

Dehors nous retrouvons toute l'équipe Mimi, Chris et le groupe de Poitevins avec qui nous étions venus (Aldo, Akim et deux jeunes).

Il est 19 Heures, il faut rentrer. Arrivée à la cabane vers 20 heures, au chalet vers 21 Heures.

Super journée pour tous, toujours sous un soleil de plomb !

Lundi 4 Août (Jean Luc, Jean Michel, Nougat, Papillote)

Rentrée sous terre: Lundi 16h

Objectif : poursuivre l'exploration de la galerie "retour vers le futur".

Donc on rentre sous terre le lundi après-midi. Objectif continuer dans "Retour vers le futur". Nos guides (Papillote et Jean-Luc) avaient déjà fait la branche sud, mais toujours en suivant. Pour Jean-Michel et Nougat c'est la première sortie dans ce trou. Compte tenu de



l'objectif et du potentiel, notre motivation est au maximum. Descente des puits sans problème (1h30). On a croisé une équipe qui remontait: Pouille, Olivier et Laurent. Arrivée dans la salle "Nine" et recherche de la suite. C'est là que les "emmerdements" commencent.

- Nougat: " Alors c'est par où?"

- Papillote: " Ben.... C'est par là !!.. ?"

On suit donc les balises en remontant la rivière. Petit briefing, il semble que nous ne prenons pas la bonne direction ; Michel regarde sa boussole, "non ce doit être l'amont". Demi-tour, bas de la salle "Nine". En suivant la rivière et les balises on arrive dans des étroitures, on "s'enquille" dedans et on retrouve les "scotch light". Ok ça se confirme on est sur le bon chemin. Ramping humide avec quelques étroitures et on débouche dans une petite salle où coule la rivière, les "scotch light" sont toujours là. De nouveau des étroitures mais sèches et on sort dans une grande salle avec plein d'éboulis. Descente de chaos de pierres mais pas de cairns et plus de "scotch light" en dehors de points topo oranges. Concertation: "On a du louper une bifurcation" . Demi-tour re-boyau, on retrouve les balises, on les suit et on se retrouve dans la même grande salle. On décide donc de chercher là dedans. Papillote croit trouver la suite mais il s'agit d'une galerie avec un "point chaud".

Donc re-re-boyau et multi allés-retours dans le dit boyau. Nouvel objectif, trouver la sortie, 2h30, 3h du mat, impossible de la trouver. On est complètement embrouillés, paumés quelque part dans un réseau que nos guides ne reconnaissent plus. La décision est prise: On se pose au bivouac trouvé par Papillote. Le temps de s'installer et on se couche vers 6h du matin (Mardi).

Mardi 5 Août (Bernard, Michel, Chris).

Départ du chalet à 11 H pour aller au bivouac. Finalement nous sommes 3 (Bernard, Michel, Chris). Dans nos vivres de courses, une petite fiole de Ricard pour boire l'apéro avec Papillote, Nougat, et l'équipe qui les accompagne. Nous bouffons sur la dalle et rentrons sous terre à 15 H. La configuration de l'explo (descente au bivouac, dodo, pointe, dodo, remontée) nous permet de rentrer tard afin de bien dormir et de respecter les rythmes biologiques. Nous croisons l'équipe remontante en arrivant à la rivière, il est 16 H 40. Bla bla bla bla.... et l'équipe de pointe est arrivée à qu'elle heure ? - Qu'elle équipe ? - Papillote, Nougat et les Bitérois ! - Nous on a vu personne, d'ailleurs rien n'est inscrit sur le limigraphe ! - Vous avez vu personne au bivouac hier soir ? - Non personne, ils ne sont jamais parvenus au bivouac.

Stupeur, ils sont perdus depuis 24 Heures. Où peuvent ils être ? Les amonts, la branche nord, perdus dans la branche sud, perdus sur le lapiaz ? Nous décidons de rejoindre le bivouac, s'ils sont égarés dans la branche sud, nous les trouverons, les reconditionnerons au bivouac, et les remonterons Mercredi. Sinon, nous ferons notre pointe comme prévue, Alex vérifiera s'ils sont hors du trou et enverra les secours le cas échéant. Chemin faisant, connaissant le légendaire sens de l'orientation de Papillote, talonné par Nougat, nous nous persuadons (méthode Coué) qu'ils n'ont pas

trouvé la branche Sud, qu'ils sont ressortis au beau milieu de la nuit et du mauvais temps, et qu'ils dorment profondément dans quelque bergerie. Nous cheminons avec attention, afin de retrouver notre chemin, et parvenons sans trop d'hésitations au bivouac. La tente est là, perchée sur un monticule, brillante. Point d'humanité perdu au bout du monde, elle nous apparaît telle une maison close à un prisonnier. Nous buvons notre Ricard, et commençons la cuisine. A trois, c'est le grand luxe. Quelques plaisanteries trompent notre inquiétude, enfin, nous nous glissons dans les chauds duvets pour une longue nuit.

Mardi 5 Août (P, N, JL, JM)

Il fait trop froid, impossible de dormir malgré les 2 hamacs (sans baguettes) et les couvertures de survie. On a de la nourriture mais pas de réchaud. Heureusement il restait de l'essence C au point chaud. Premier essai pour faire chauffer la soupe en versant de l'essence dans une casserole. Résultat nul, la soupe froide c'est pas bon. Donc un petit pastis pour remonter le moral car ce dernier baisse avec les heures qui passent...

Histoire de se réchauffer on se fabrique une plate-forme, on s'occupe comme on peut. Jean Michel nous raconte ses histoires de spéléo avec un talent confirmé. Il arrive même à nous faire rire. Mais bon sang, ... "on se les gèle". J'ai froid aux pieds, je me demande où on est dans ce "putain" de trou. Mardi soir malgré les

signes qu'on a laissé sur notre route (flèches, descendeurs et longes placés en des points stratégiques) personne n'est venu nous chercher. Pourtant une équipe est forcément remontée et Chris, Mimi, et Nanard sont déjà descendus. On doit être éloignés du chemin normal. Le moral en prend un coup. Il faut attendre qu'ils s'aperçoivent de notre absence et

lancent les recherches. Cela sert à rien de retourner dans le boyau, on a suffisamment cherché, et tout ce qu'on risque c'est de se perdre encore plus. Donc on ne bouge pas, on attends....

Mercredi 6 Août (B, M, C)

Réveillés vers 8 heures après une nuit en pointillé, nous nous restaurons. Café, recafé, soupe, pâtes, nous voilà prêt à topoter des kilomètres de galeries. A 10H30, nous quittons le bivouac. Je découvre la fameuse baïonnette : Il faut l'avoir vue sur la topo pour se donner une idée de sa dimension. Impossible de se situer lorsqu'on évolue pour la première fois dans cet univers 3D...

Après la tyrolienne de la dernière branche du Z nous retrouvons enfin la rivière, occasion de recharger les calbondes. Bernard nous guide en direction de Retour vers le futur, et après quelques hésitations je découvre cette branche, dont la rivière est si grosse quelle ne ressemble guère à un simple affluent. Nous remontons cette galerie, superbe, visitée uniquement par deux équipes de pointe l'an dernier, jusqu'au terminus supposé de la dernière équipe. Petit casse croûte, nous commençons vers 14H30. Longueur, azimut, pente, les visées se succèdent, Mimi au déca, Nanard au dessin, les shuntos sont pour moi. La galerie se donne facilement, malgré quelques passages étroits et un vent glacial, plutôt motivant pour la suite. Nous quittons l'actif et tombons sur deux grosses galeries fossiles, richement concrétionnées, nous les nommerons "Noces blanches "et " au nom de la rose ". Nous choisissons de topographier dans la direction principale NE, laissant Noce blanche pour la préserver de nos traces. La galerie dans laquelle nous continuons n'en est pas moins belle, nous préservons au mieux les fleurs de gypses et tentons un balisage de protection. La galerie se rétrécit, il faut à présent forcer une étroiture pour continuer. Je suis glacé et lance une tentative de démotivation, en vain. Heureusement. Derrière la galerie reprend du volume et on retrouve la rivière qui serpente au beau milieu. Les visées deviennent un plaisir, nous continuons jusqu'à un nouveau croisement. Devant nous, une vasque fortement ventée, passable mais pas trop engageante. A droite, un actif en forte pente. Celui ci nous conduit jusqu'à un gros puit, qui résonne fortement. Il est 20H30, le décimètre casse lors de la dernière visée. Bernard indique le mot fin sur le point topo et signale le nom du gouffre au cas d'une jonction par le M31.

Il est 23 H lorsque nous rejoignons le bivouac, une mauvaise nouvelle vient atterrir notre moral, Papillote et Nougat sont toujours quelque part perdus dans le trou, et s'appêtent à passer leur troisième nuit, sans doute dans le froid et l'obscurité. Notre joie se

transforme en franche inquiétude, et nous nous restaurons dans le silence. Bruno et ... ressortent tandis que Stéphane, novice en matière de grosses explos reste là pour sortir demain avec nous.

Mercredi 6 Août (JL, JM, N, P)

Mercredi... On refait une tentative pour chauffer la bouffe. Jean-Michel bricole un brûleur avec une boîte de paté et un morceau de slip en coton. Miracle ça marche. On a réussi à faire chauffer trois sachets de pâtes et du thé pour quatre. Quel bonheur de manger quelque chose de chaud. La deuxième nuit à été aussi longue que la première, il fait trop froid, on somnole à peine quelques minutes. Je donnerai cher pour un "carrimat", le sol est glacial et les cailloux pointus. Le temps passe, trop lentement. Que faire pour se réchauffer ? Pour s'occuper, on joue à "l'awalé" avec des cailloux et à la marelle... Les couvertures de survies sont en lambeaux. Papillote en met dans ses chaussettes, c'est efficace. Du coup on fait tous pareil, on s'en met même autour de la gorge. Pour conserver le peu de chaleur dégagé par la bougie, on fabrique une tente avec les toiles des hamacs et de la ficelle.

On discute... Quand vont-ils nous retrouver ? Vendredi ? Plus tôt paraît peu probable. Alors on rationne tout, la bouffe, le carbure. Dans la tente, pour la première fois on arrive à dormir environ une heure mais pas plus; on bouge, on change de place, on trompe le temps...

Judi 7 Août (B, M, C)

Vous dormez ? - Non. - Non. Il est 9 H, et nous avons tous l'impression d'avoir la gueule de bois. Sans doute le manque d'eau, une mauvaise nuit, nous savons aussi que les secours s'activent dans les différentes branches. Café, café, soupe et pâtes. Ambiance spéciale. Nous décollons à 11 H 45. Retour tranquille, petit arrêt bouffe dans la salle de l'épine, nous attaquons déjà la rivière. Soudain, devant, de la lumière, une équipe vient à notre rencontre...

Judi 7 Août (JL, JM, N, P)

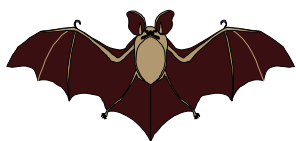
- Ho !

Il est deux heures trente.... nous sortons de notre torpeur et nous levons tout quatre d'un seul coup. "On est là!" Ca y est c'est génial, fini la galère.

Christophe, Pouille et Olivier viennent de nous retrouver. Ils nous apprennent que nous sommes dans la branche nord. Pouille et Olivier remontent aussitôt pour éviter le déclenchement des secours, tandis que Christophe reste pour nous ramener . Après nous être

restaurés, nous démontons le bivouac et prenons le chemin de la sortie . Christophe nous montre le seul passage que nous n'avons pas essayé lors de nos recherches, c'est une étroiture mouillée surmontée d'une flèche barrée. Le méandre est merdique mais parcouru dans l'allégresse. Nous nous retrouvons dans la salle Nine, environ une heure une heure trente après le départ du bivouac. Nous nous restaurons avant d'attaquer les puits. Christophe nous redonne des vitamines et nous commençons la remontée. Nougat sortira le premier à l'air libre, il est Dix heures trente. Le dernier du groupe sort à douze heures, le soleil brille sur la dalle et le vent souffle.

T.P.S.T. 67h !.....



Jeudi 7 Août (B, M, C)

Ultime instant d'angoisse, avant d'entendre la bonne nouvelle : ils ont été retrouvés, au bivouac de la branche nord, ils vont bien et sont sortis. Ouf. Nous décompressons enfin et le moral remonte en flèche. Véritable libération, la montée jusqu'à la dalle est presque un plaisir. Lorsque nous sortons, le ciel est superbe, des bières nous attendent, Aldo est là aussi. Il est 20 H.

Le retour au chalet se fait dans la bonne humeur, nous sommes pressés de retrouver les autres.

TPST 53 h 495 m de première..

Vendredi 8 Août

Journée repos pour tous, avec montée à Baticoch pour voir la synthèse de la pointe : Nous sommes à moins de 50 mètres du réseau de la Pierre. Reconditionnement, bière, courses en Espagne, séance carte postale.

Samedi 9 Août

Les équipes se reforment. Tandis que Nougat plie bagage pour s'en aller aux Picos, sous nos encouragements, Bernard et Marcel s'en vont en ballade derrière le pic d'Annie. But avoué de cette randonnée, revoir un départ qui pourrait être l'extrême amont du réseau. Michel, Domi, Papillote et moi partons prospecter vers le M 31, décalés au dessus du puit trouvé dans au nom de la rose. La journée est superbe, nous vibrons lorsqu'à la faveur d'une lucarne trouvée derrière un névé apparaît un puit aux parois noires, très bien dessiné. Nous avons malheureusement oublié la bible et il nous faudra attendre le soir pour découvrir dans Spéléo en Z à la PSM que le dit puit

était connu. Ce même soir, nous trouvons Bernard et Marcel un peu penaud. Auraient ils ratés l'Annie....

Dimanche 10 Août

Voilà, sniff, le camps est fini. Nettoyage et remise en ordre du chalet, nous déménageons notre bordel. Heureusement, la réunion de l'Arsip nous replonge un peu dans l'ambiance qui nous est chère, d'autant plus que nous attendons de savoir si Alex a jonctionné. Nous ne le saurons pas ce soir là, et quittons les spéléos après la traditionnelle Sangria direction la vallée. A bientôt la Pierre....

Une expérience à méditer...

C'est fini. Tous sont dehors, en bonne santé. Bien entendu, la mésaventure des blaireaux squatteurs de bivouacs fait maintenant rire, nous les chambrons sans cesse, ils ont écrits une page particulière à l'histoire du trou.

N'oublions pas que cette page aurait pu être bordée de noir, à la manière d'une oraison.

N'oublions pas les heures d'angoisse et d'attente.

N'oublions pas que dans une explo qui roule, l'incident et toujours là, possible, et que visiblement nous n'étions pas préparés à cela. En effet, nous aurions pu les sortir dès le Mercredi si l'équipe descendue avec Marcel avait été plus conséquente. Nous avons perdu 24 heures, alors que nous ne connaissons pas leur état de santé.

Il nous faut réfléchir à cette expérience, afin que pareil incident de ne reproduise plus, afin que nous puissions réagir efficacement le cas échéant.



Un grand bravo

Un grand bravo pour l'organisation de ce camps. Nous sommes heureux d'avoir pu profiter de l'équipement en place pour amener notre contribution à la continuation du réseau, d'avoir pu s'intégrer à l'explo dans une optique de progrès, dans une ambiance fraternelle.

Rédaction, correction : Bernard Thomassery, Olivier Roche, Daniel Couturier, Christian Drevet.

Billet d'humeur

Fabien

Plusieurs choses sont venues ternir mes vacances à la Pierre-Saint-Martin cette année, et je tenais à les écrire.

Bien sûr, je commence à être rôdé. Depuis que j'ai rencontré ce M413 en 1989, je suis allé d'émerveillement en déconvenues, de grandes joies en frustrations, de rencontres en séparations (*et vice versa* !)... Tant au niveau du gouffre que des hommes qui l'explorent.

Ce sentiment étrange de passion personnelle exclusive et envahissante mêlée de psychodrames collectifs et de conflits incoercibles, cette sorte d'impossibilité de faire correspondre le rêve à la réalité, tout cela commence à me peser, vraiment.

Personnellement, j'ai beaucoup donné, il me semble, pour notre cause commune. J'ai également beaucoup reçu en retour. Mais je me sens las de beaucoup de choses et capable maintenant de tourner la page. Certains, peut-être moins investis personnellement dans l'aventure, au sens moral du terme, ne comprendront pas ce que je veux dire.

Je trouve cela anormal, qu'après 3 années de fonctionnement collectif, de diffusion des informations, d'énergie déployée tous azimuts, certains s'offusquent encore de problèmes de forme. Ceux qui travaillent toute l'année sur notre projet, ne demandent rien à personne, ne râlent pas, et font ce qui est de leur possible et qui leur semble le mieux. Bien sûr c'est forcément imparfait et parfois critiquable dans la forme, mais il est trop facile de se froisser à la moindre fausse note et de crier à l'abus de pouvoir, lorsqu'on ne fait aucune proposition et qu'il n'y a aucune revendication !

Il faut, j'en suis sûr améliorer la communication et la concertation au sein de notre interclubs mais le premier pas ne peut pas toujours être fait par les mêmes...

Sans mettre en place un fonctionnement autoritaire, il me semble qu'il nous faut nous tenir à la règle de conduite concernant les invitations, la composition et les objectifs des équipes, la vie du camp et la déontologie. Cette année a montré les limites d'un fonctionnement empirique, basé sur les initiatives individuelles et les non-dits.

Comme signes de dysfonctionnement, je retiendrai :

* la série d'expéditions pléthoriques et sans objectifs précis qui sesont succédées au bivouac ;

* le fonctionnement individualiste de certains ignorant le contexte dans lequel s'inscrit leur participation ;

* le manque d'informations et d'explications concernant les objectifs et le matériel (*notamment pour l'artif*) ;

* la non observations des règles d'invitations extérieures ;

* les petits manquements aux tâches collectives ;

* la composition d'équipes inexpérimentées donc inefficaces voire dangereuses ;

* les flottements quant à la maîtrise de la pratique de l'auto-secours ;

* le laisser-aller général concernant le respect du milieu (*le gouffre est un vrai dépôt, les goretts sont parmi nous, ils déchaulent dans les gours ! Et on ne pourra pas dire que ce sont les autres...*) ;

* la non prise de conscience de certains de l'importance du matériel et des efforts déployés par d'autres pour obtenir des aides d'une année sur l'autre ;

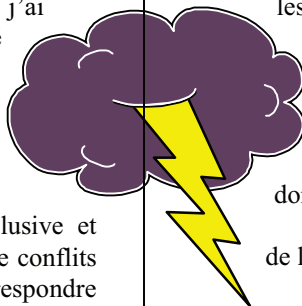
* la sous-estimation généralisée des difficultés et de l'engagement du trou;

* le manque de préparation physique et spéléologique de certains (*heureusement que pour l'instant ça queue à l'aval !*)

Il ne s'agit pas de jeter la pierre (*oh, oh !*) à qui que ce soit, tout le monde a sa part de responsabilité, ou bien en ne respectant pas l'accord tacite ou bien par son silence (*car en fait il n'y a pas assez de coups de gueule le moment venu, il y a trop de non-dits*).

Il s'agit bien de faire prendre conscience à chacun, que l'on ne peut aller à la Pierre qu'avec son ambition personnelle et qu'à tirer chacun dans son coin on finira par tuer la poule aux oeufs d'or. J'aimerais croire que chacun puisse méditer tout cela et revenir l'année prochaine plus serein.

Le bonheur ne vaut que s'il est partagé...



Et quoi de neuf du côté de la topo ?

(Alex)

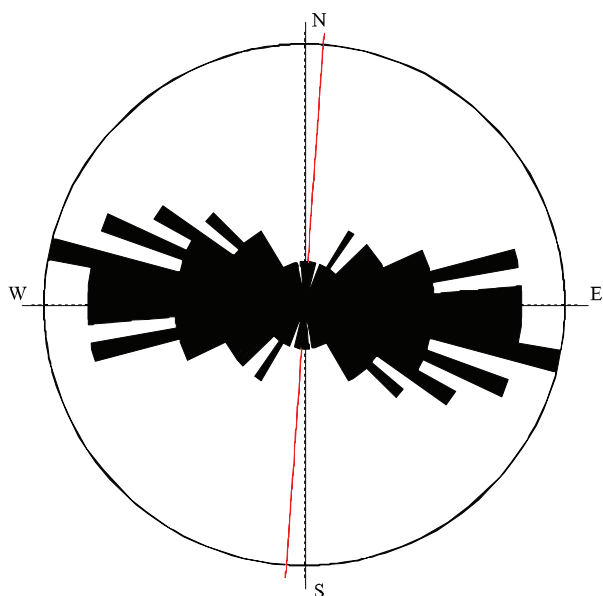
Près de 15 km de topographie ont à présent été réalisées dans le gouffre des partages.

La méthode "Toporobot" semble passée dans les mœurs (*notion de séries, habillage, feuilles topo préimprimées, ...*). Cependant, il ne faudrait pas pour autant négliger le dessin et l'habillage qui font qu'une topo devient jolie au-delà des chiffres.

J'ai les noms de tous ceux qui oublient cette étape fondamentale de la topo (*je n'en donnerais pas, étant moi-même fautif!*).

Pour 1998, les objectifs topo restent les mêmes : topographier tous azimuts, avec le slogan "*Si c'est pas topo, c'est pas vrai !*" (*Ayons une pensée pour soutenir ces valeureux explorateurs, qui dans l'émotion de la découverte ont oublié leur décamètre.*)

Il devient à présent nécessaire de marquer en fixe quelques points (*une dizaine*); plaques inox, lettres à frapper, et colle pour que ces repères durent quelques générations.



La topo 97 est à jour (*Plan 1/1000, Plan Coupe 1/2500*), prenez contact avec moi si vous en désirez des retirages.

Diagramme de direction du Gouffre des partages, MAJ octobre 97,
d'après chiffres Toporobot Interclubs - Gouffre des partages 97
Azimut moyen 273°

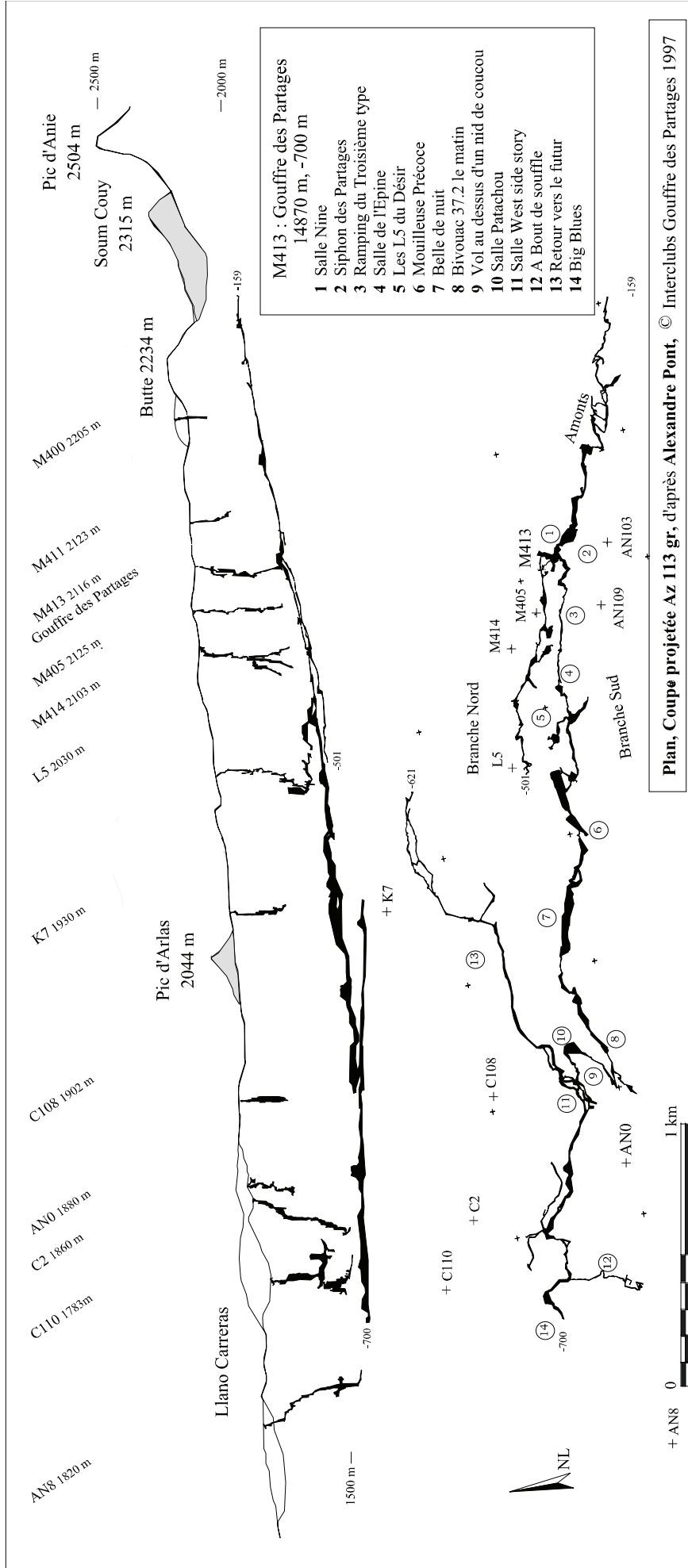


Les partages en chiffres: (Bilan Septembre 1997)

Développement :	Mètres
Puits	334.17
Branche Nord	2044.81
Amonts Nine	2465.20
Explo 95	2162.27
Explo 96	4857.40
Explo 97	2333.97
Total	14865.75

Puits	-317.56
Branche Nord	-501.31
Amonts Nine	-163.16
Salle de l'épine	-452.93
Bivouac 37.2	-599.64
Retour vers le futur	-619.59
Big Blues	-701.47

Profondeur : | Mètres



Plan, Coupe projetée Az 113 gr, d'après Alexandre Pont, © Interclubs Gouffre des Partages 1997

LISTE DU MATÉRIEL GOUFFRE DES PARTAGES

Marqué GDP

Cette année grâce à la générosité et à la fidélité de nos sponsors nous avons pu disposer du matériel spécifiquement collectif suivant :

<ul style="list-style-type: none"> - 1 Boîte de spit - 6 Kits Classiques PETZL - 6 Sherpas TSA - 1 Réchaud Coleman - 6 Duvets - 1 Boîte de Goujons de 6 mm - 1 Boîte de Goujons de 8 mm 	<ul style="list-style-type: none"> - 4 Sacs étanches - 4 Batteries 12 V - 1 Pentadécamètre (resté à la cabane) - 100 m de cordelette 3mm (restés au fond) - 100 de corde 9mm (restés au fond) - 4 Couv. de survie (restées au fond)
--	---

Inventaire du bivouac

Benjamin RICHARD

a) Nourriture

<ul style="list-style-type: none"> - 2 boîtes de foie de morue. - 1 boîte de thon. - 2 paquets de purée Mousseline. ' - 1 sachet individuel de nouilles. - 2 boîtes de pâté de chez Maisouette. 	<ul style="list-style-type: none"> - 1 boîte de sucrettes. - 3 boîtes de lait concentré Gloria. - 3 doses individuelles café/thé. - 7 doses de café (1 dose pour 1 litre)
--	---



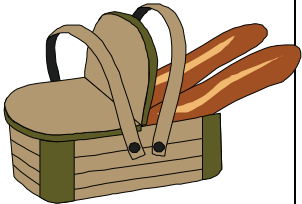
b) Pharmacie.

<ul style="list-style-type: none"> - Bétadine. - 8 doses de Coramine. - Nergi sport. - 1 boîte de Percutalgin. - 1 pansement absorbant. - 4 petits pansements. - 1 rouleau de sparadrap. - 1 bandage élastique. - 1 bandage coton. - 3 Compresses. 	<ul style="list-style-type: none"> - 1 tube d'Hydroclonazone. - 1 tulle gras. - 1 tube de Biafine au $\frac{3}{4}$. - 1 tube complet d'UPSA. - 1 cachet d'Aspirine 500. - 1 tube de Nifluril - 9 cachets d'Imodium. - 10 cachets de Spasfon. - 3 cachets de Temgésic.
--	---

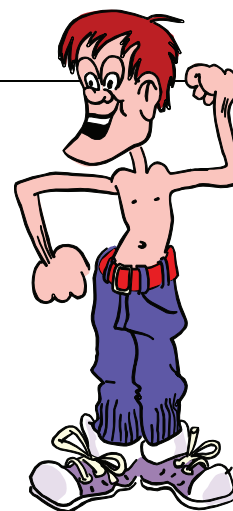
c) Divers

<ul style="list-style-type: none"> - 75 cl d'essence C. - 1 pelle US. - 2 vaches à eau. - Environ 10 spits. - 4 survies lourdes. - 1 burin. - 3 grosses bougies, (à moitié utilisées). - 2 bidons étanches, 6 litres. 	<ul style="list-style-type: none"> - 1 feutre noir. - 1 tube marqueur de peinture. - 1 ruban baliseur. - Environ 60 m de cordelette 3 mm. - 1 massette. - 6 tapis de sol. - 3 bougies hamac. - 4 anneaux diamètre 8 pour hamac.
---	---

INVENTAIRE CABANE**Nourriture**

<ul style="list-style-type: none"> - 5 boîtes de pâté 150 g. - 8 boîtes de macro ! - 6 boîtes de foie de morue. - 2 boîtes de haricots verts 4/4. - 1 kg de semoule couscous. - 1 boîte de maïs 4/4. - 2 boîtes de maïs ½. - 1 boîte de champignons ½. - 1 boîte de sardines. - 500 g de purée de tomate. - 2 tubes de concentré de tomate 140 g - 1 paquet individuel de nouilles. - 4 paquets de nouilles instantanées (1 paquet = 2pers.). 		<ul style="list-style-type: none"> - 5 bouillons cube. - 12 boîtes de Bolino. - 12 doses de café (1 dose pour 1 litre). - 3 paquets de café 250 g. - 1,5 kg de riz. - 500 g de nouilles. - 2 boîtes de cassoulet 4/4. - 1 boîte crème de marron 500 g. - 1 kg de Nesquik. - 3 boîtes de compote de pomme 4/4. - 2 x 6 barres de céréales. - Environ 40 filtres à café.
--	--	--

Carbure ?



Bilan Financier

Bertrand HAMM

Les participations reçues concernent la période du 19 Juillet 1996 au 12 Août 1996, soit 24 journées, pour 312 journées/participant au prix de 50 Frs l'unité. Soit une moyenne de 13 participants par journée sur 24 jours.

Cette année 22 846 Frs ont été dépensé dans l'unique but de faire avancer les explorations du gouffre des Partages. Les résultats ne sont hélas pas à la hauteur des investissements humains (*et par suite financiers*), puisque le kilomètre de première du 413 revient à 10 384 Frs pour le camp 97, soit 10,38 F. le mètre en 1997 contre 4,27 F. le mètre en 1996. Soit le prix d'une bonne grosse corde spéléo pour cette même longueur. Pourtant nous n'avons pas étalé 2,2 km de corde dans le gouffre, plutôt du Roquefort (30 Frs) pour les pièges "biao". Hélas sans résultat. Mais alors où est passé l'argent ?

Certes, le montant des participations individuelles au camp s'équilibre avec les dépenses habituelles de tout humain citadin. A savoir la bouffe, et ses corollaires : gaz pour la cuisinière, essence pour faire les courses ; l'équipement de la maison, frigo à gaz, panneau d'affichage, nouveau protège table ; la lutte contre les maladies et les blessures des accidentés.

Quant aux subventions allouées par les sociétés DAF MONTEIL et ABM, elles nous ont permis l'achat de matériel pour l'exploration : des kits pour le transport des denrées alimentaires et techniques sous terre (à noter que les filets "biao" révèlent l'intense usure de ces sacs et autres combinaisons, merci la "biao" on avait du mal à l'estimer !) ; des cordes et des chevilles de toutes sortes pour les escalades du fond ; deux duvets de montagne qui nous permettent d'augmenter la capacité d'accueil du bivouac (*6 places type sardine actuellement*) ; ainsi qu'un superbe chauffe soupe à essence ; mais aussi deux batteries de voiture pour stocker l'énergie fournie gracieusement par les panneaux solaires prêtés

tout aussi gracieusement par l'association ALEDES.

Pour le souvenir et l'avenir, deux actions individuelles (*vente de bidon et droit d'auteur issue d'une publication antérieure*) autorisent des dépenses pour la diapotheque et la recherche de subventions.

Faites le compte! Il n'en reste plus beaucoup de cet argent. Seul 4 731,61 Frs sont ressortis du gouffre des Partages (financier) pour se reposer à leur Poste.

Alors pourquoi si peu de première ? Peut-être une superstition du gouffre des Partages-M413 ou encore une écriture erronée de son nom, puisqu'il devrait peut-être s'énoncer : gouffre des partages aime 4 explorateurs sans 13 personnes à la cabane (*moyenne journalière de participant*). C'est le mauvais sans, me direz-vous! Mais cent 13 personnes à la cabane c'est pas gerable. Pourtant, lorsque 4 explorateurs s'égarèrent dans le 413 (*écrivez le comme vous voulez après tout*), du mauvais sang on s'en est fait à la cabane. On s'le refilaient tellement il y en avait, et pour finir on a fait le partage en 13. Les autres n'y ont pas eu droit et ont dû partir à la recherche des déboussolés !

Le gouffre des Partages superstitieux ?

Allez, au dodo.



SOLDE au 30/3/97	2 720.37 F
-------------------------	-------------------

RECETTES	
Participations Camp	
312 journées à Baticotch	15 415.00 F
	15 415.00 F
Subventions	
DAF Monteil S.A.	7 236.00 F
ABM	1 206.00 F
Vente de bidons	600.00 F
Droit d'auteur publication	400.00 F
	9 442.00 F
TOTAL RECETTES	24 857.00 F
RECETTES + AVOIR	27 577.37 F

SOLDE au 30/10/1997	+ 4 731.61 F
----------------------------	---------------------

DÉPENSES	
Dépenses Camp (Soit 45.96 Frs/Jours/Pers)	
Alimentation	12 671.99 F
Klm Courses	556.00 F
Gaz	98.50 F
Cabane	1 013.60 F
	14 340.09 F
Matériel	
Bivouac : réchaud, duvets...	1 317.03 F
Energie Solaire	604.40 F
Explo : cordes, kits...	5 158.91 F
	7 080.34 F
Biospéléo	99.00 F
	99.00 F
Diapothèque	663.58 F
	663.58 F
Pharmacie	346.00 F
	346.00 F
Rech. Subventions et Sec	316.75 F
	316.1
TOTAL DÉPENSES	22 845.76 F
DÉPENSES	22 845.76 F



REALISATION DE BATICOTCH INFO N° 11

Textes - topos :

Collectif
 Alexandre Pont
 Bertrand Hamm
 Fabien Darne
 Benjamin Richard
 Olivier Venaut
 Bertrand Houdeau
 Olivier Roche
 Daniel Couturier

Saisie :

Bertrand Hamm
 Alexandre Pont
 Benjamin Richard

Fabien Darne
 Jean-Philippe Grandcolas
 Bertrand Houdeau
 Philippe Monteil
 Christian Drevet
 Jean-Max Guesdon

Comité de lecture :

Brigitte Bussière
 Jean-Philippe Grandcolas
 Alain Moreau
 Alex Pont
 Bertrand Hamm
 Philippe Monteil
 Bruno Paul

Olivier Venaut
 Odile Penot
 Fabien Darne
 Bernard Thomassery
 Jean-Max Guesdon

Photocopies/envois :

Jean-Philippe Grandcolas
 Bruno Paul

Photographie/Dessin:

Dominique Berthomieu
 Emmanuel Pluchart
 Alexandre Pont
 Fabien Darne

Réalisation : Jean-Max Guesdon